

Données de l'enquête ESPAD 2003

L'enquête ESPAD¹ (*the European school Survey Project on Alcohol and other Drugs*) est réalisée tous les quatre ans, simultanément dans environ 30 pays européens sous la responsabilité de Hibell et Andersson. Elle a pour objectif principal d'étudier la consommation d'alcool, de tabac et des drogues illicites auprès des jeunes en âge scolaire. Elle aborde également d'autres aspects comme la violence, la dépression, la tentative de suicide, le mode de vie social, scolaire, familial et relationnel.

Quatorze questions ont été retenues pour la présente analyse : elles concernent les conduites d'agression, de vol, de destruction et de violation des règles mesurées durant « les 12 derniers mois » (excepté le nombre de jours d'absence de l'école, mesuré pour les 30 derniers jours seulement).

Méthodologie de l'enquête

En France, l'enquête ESPAD s'est déroulée dans 400 établissements scolaires entre le 17 mars et le 18 mai 2003. Dans chaque établissement, l'enquête était placée sous la responsabilité du chef d'établissement et avec la collaboration, dans le secteur public, des personnels des services de promotion de la santé en faveur des élèves ; dans le secteur privé, une personne n'ayant pas autorité directe sur les élèves collaborait à l'enquête.

Afin que l'organisation et la réalisation de l'enquête suivent des procédures similaires dans chaque établissement, un « cahier de bord » rédigé par l'Inserm et l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) était adressé à chaque responsable de l'enquête. De plus, une assistance téléphonique a été mise en place.

Quelques jours avant la passation du questionnaire, une lettre était remise aux parents des élèves mineurs les informant de la réalisation de l'enquête et leur permettant d'exercer leur autorité parentale et de refuser que leur enfant participe à l'enquête. Une non-réponse de leur part était considérée comme un consentement passif.

1. En France, l'enquête est sous la double responsabilité scientifique de l'Inserm (Choquet, Hassler, Morin) et de l'OFDT (Beck, Legleye, Spiika).

La passation se faisait en classe, lors d'une séance de cours, selon une procédure garantissant la confidentialité des réponses des élèves. Après avoir répondu au questionnaire, les jeunes devaient le sceller avec deux pastilles et le déposer dans une urne prévue à cet effet. Pour chaque classe, le nombre d'absents, de refus d'élèves de participer à l'enquête et le nombre de refus des parents ainsi que deux questions sur la manière dont s'était déroulée la passation étaient notés sur la feuille de présence par le responsable de la passation.

Après lecture et codage, les réponses ont été enregistrées, les données stockées et traitées par le logiciel de données et de statistique SAS et le logiciel SPSS.

Outil

Un auto-questionnaire a été élaboré par le groupe de chercheurs européens pour la première enquête ESPAD réalisée en 1995², avec :

- un « *core* » questionnaire, relatif à l'usage de substances psychoactives (tabac, alcool, tranquillisants et somnifères utilisés hors prescription médicale, cannabis et autres produits illicites), aux attitudes liées à leur usage, à la perception des risques relatifs à leur usage, à leur accessibilité et aux problèmes rencontrés à la suite de cet usage ;
- des modules optionnels, dont un module « violences » ;
- le « *core* » questionnaire et les modules thématiques ont fait l'objet d'une traduction en français ainsi qu'une « *back* » traduction en anglais.

Dans le questionnaire français, plusieurs questions ont été ajoutées. Elles concernent l'échelle d'humeur dépressive (Kandel et Davies, 1982), les comportements suicidaires, la fugue, l'absentéisme scolaire, les violences physiques et verbales, les pratiques sportives, la sexualité, la pornographie et la téléphonie sociale.

Une version « allégée » de ce questionnaire a été proposée aux plus jeunes (6^e et 5^e) et aux élèves ayant des difficultés de lecture et de compréhension.

Un prétest du questionnaire a été effectué auprès de quatre classes.

Échantillonnage

Un échantillon représentatif des jeunes scolarisés dans le cycle secondaire a été effectué par la Direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du Ministère de l'éducation nationale par tirage au sort à deux niveaux.

Au premier niveau, il s'agit d'un échantillon de 450 établissements préalablement tirés au sort, et stratifiés sur trois critères suivants : type d'établisse-

ments (collège, lycée professionnel ou lycée d'enseignement général et technologique) ; appartenance à une zone d'éducation prioritaire (ZEP) ou non ; localisation (établissement situé dans une commune rurale ou urbaine). Chaque établissement avait une probabilité de tirage proportionnelle au nombre de ses élèves.

Au second niveau, deux divisions ont été sélectionnées de façon aléatoire dans chacun des établissements de l'échantillon ; soit un total de 900 classes.

Au total, cet échantillon regroupe 273 collèges et 177 lycées répartis sur 85 départements de la France métropolitaine. Sur les 450 établissements de l'échantillon initial, 400 (soit 88,9 %) ont participé à l'enquête. Il a été décidé de ne pas remplacer les établissements non participants. Sur les 400 établissements participants (soit 800 classes), 23 classes n'ont pas participé à l'enquête.

L'unité de sondage était la classe et tous les élèves des classes tirées au sort étaient retenus pour participer à l'enquête. Les motifs de non-participation des élèves étaient : l'absence le jour de l'enquête (8,0 %), le refus des jeunes (0,7 %), le refus des parents (1,1 %). Au total 16 834 jeunes ont rempli un questionnaire ; 302 questionnaires ont été exclus (soit 1,8 %) car jugés farfelus ou insuffisamment remplis. Ainsi, 16 532 questionnaires seront analysés.

Population

La population étudiée par l'enquête est composée de 49 % de garçons et 51 % de filles. Elle est âgée en moyenne de 15 ans (± 2 ans).

Concernant le secteur d'enseignement, 82 % appartiennent au secteur public et 18 % au secteur privé.

Concernant le type d'enseignement, 57 % des élèves sont en 1^{er} cycle général ou technologique (de la 6^e à la 3^e), 2 % dans des classes de l'enseignement adapté (formation générale ou professionnelle), 29 % en 2^e cycle général ou technologique (2^e, 1^{ère} ou terminale) et 12 % en 2^e cycle professionnel (CAP, BEP, Bac Pro).

Parmi les collégiens, 9 % sont dans un établissement situé en ZEP, et 6 % dans un établissement de zone rurale.

Résultats concernant les conduites d'agression physique

Les résultats sont exprimés selon le sexe, l'âge, la composition familiale et le niveau d'étude du père.

Répartition par sexe et âge

Les tableaux I et II donnent la répartition par sexe et par âge des conduites d'agression physique mesurées durant les 12 derniers mois. Sont inclus : les bagarres, l'agression d'un professeur et le fait d'utiliser une arme pour obtenir quelque chose de quelqu'un.

Tableau I : Conduites d'agression durant les 12 derniers mois chez les 12-20 ans, en fonction du sexe (d'après l'enquête Espad, 2003)

Conduites d'agression	Nombre de fois	Garçons (%)	Filles (%)
Été mêlé(e) à une bagarre à l'école ou au travail	0	59,0	82,1
	1	20,2	12,0
	2	9,7	3,6
	3-4	5,4	1,4
	≥5	5,6	0,9
Pris part à une bagarre où un groupe de vos amis était confronté à un autre groupe	0	62,4	81,1
	1	18,7	12,8
	2	8,4	3,6
	3-4	5,1	1,5
	≥5	5,5	0,9
Provoqué une bagarre avec un autre individu	0	72,7	88,5
	1	14,6	8,0
	2	5,2	1,8
	3-4	3,5	0,9
	≥5	4,0	0,8
Fait partie d'un groupe commençant une bagarre avec un autre groupe	0	80,9	92,3
	1	9,3	5,0
	2	4,0	1,7
	3-4	2,3	0,6
	≥5	3,4	0,5
Frappé un de vos professeurs	0	96,5	99,4
	1	2,2	0,5
	2	0,2	0,04
	3-4	0,1	0,04
	≥5	0,9	0,1
Utiliser une arme	0	94,3	98,9
	1	2,7	0,7
	2	1,2	0,2
	3-4	0,6	0,1
	≥5	1,3	0,1

Deux types de bagarres ont été abordés. Le premier type concerne celles qui ne font pas expressément référence au groupe, dont les bagarres à l'école ou au travail (41 % des garçons contre 18 % des filles y ont été mêlés, *sex-ratio* (SR)=2,3 ; $p < 0,001$) et les bagarres que le jeune répondant a provoqué (27 % des garçons contre 12 % des filles ont provoqué une bagarre avec un autre individu, SR=2,3 ; $p < 0,001$). Le second type de bagarres concerne

celles où le groupe joue un rôle important, dont les confrontations entre groupes de jeunes (37 % des garçons contre 19 % des filles ont pris part à une bagarre où un groupe était confronté à un autre groupe, SR=1,9 ; $p<0,001$) et les bagarres à l'initiative de son groupe d'appartenance (19 % des garçons contre 9 % des filles ont fait partie d'un groupe commençant une bagarre avec un autre groupe, SR=2,1 ; $p<0,001$).

Toutes ces formes de bagarres augmentent avec l'âge dans un premier temps (de 12 ans à 15-16 ans), et ensuite diminuent ou restent stables. On note toutefois que les bagarres entre groupes diminuent moins avec l'âge que les bagarres entre individus. Ainsi, à la fin de l'adolescence, les bagarres de groupe sont bien plus fréquentes que les bagarres individuelles. Mais les évolutions avec l'âge sont moins nettes chez les filles que chez les garçons.

Parmi les garçons, 3,5 % contre 0,6 % des filles déclarent avoir frappé un professeur durant les 12 derniers mois (SR=5,8 ; $p<0,001$). Cette violence augmente entre 12 ans et 14-15 ans, et ensuite diminue.

L'« utilisation d'une arme pour obtenir quelque chose de quelqu'un » est une conduite plus fréquente que la violence sur enseignant et 5,7 % des garçons contre 1,1 % des filles disent y avoir eu recours (SR=5,2) au cours des 12 derniers mois. Ce comportement, certes rare, augmente néanmoins sensiblement avec l'âge. Cette augmentation est plus sensible chez les garçons que chez les filles.

Tableau II : Conduites d'agression durant les 12 derniers mois, en fonction de l'âge (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Âge (ans)								
		12 (%)	13 (%)	14 (%)	15 (%)	16 (%)	17 (%)	18 (%)	19 (%)	20 (%)
Été mêlé(e) à une bagarre à l'école ou au travail	0	72,3	66,0	65,9	66,7	69,2	73,4	78,4	77,3	84,1
	1-2	21,2	26,0	25,6	26,2	24,0	21,3	16,9	18,1	11,9
	≥3	6,4	8,0	8,5	7,1	6,8	5,3	4,7	4,6	4,0
Pris part à une bagarre où un groupe de vos amis était confronté à un autre groupe	0	75,7	71,1	74,1	71,8	69,5	71,5	71,7	72,2	71,2
	1-2	19,2	21,8	20,7	21,4	23,7	21,9	21,7	21,4	20,6
	≥3	5,1	7,0	5,3	6,7	6,7	6,6	6,5	6,3	8,2
Provoqué une bagarre avec un autre individu	0	80,2	76,0	79,5	77,3	80,1	83,5	86,5	85,3	89,0
	1-2	14,8	18,2	15,9	17,2	15,2	13,2	9,8	12,0	8,9
	≥3	5,0	5,8	4,6	5,5	4,7	3,3	3,7	2,8	2,1
Fait partie d'un groupe commençant une bagarre avec un autre groupe	0	89,1	86,0	86,7	86,0	85,1	86,1	88,5	88,4	86,7
	1-2	8,9	10,5	10,7	10,7	10,8	10,1	8,1	7,6	10,3
	≥3	2,0	3,6	2,6	2,6	4,2	3,8	3,3	4,0	3,0
Frappé un de vos professeurs	0	98,8	98,3	97,7	97,2	97,8	98,2	98,0	98,2	98,2
	1-2	0,9	1,3	1,6	1,8	1,6	1,4	1,6	1,3	0,6
	≥3	0,3	0,4	0,8	1,0	0,6	0,4	0,4	0,5	1,2
Utiliser une arme	0	98,4	97,2	96,7	95,9	96,6	96,3	95,7	96,3	95,8
	1-2	1,2	1,7	2,2	3,0	2,4	2,7	3,1	2,5	3,3
	≥3	0,4	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,1	0,9

Répartition selon la composition familiale et le niveau d'études du père

La répartition des comportements d'agression selon la composition familiale et le niveau d'études du père est donnée dans les tableaux III et IV.

Tableau III : Conduites d'agression durant les 12 derniers mois, selon la composition familiale (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Composition familiale			
		Deux parents (%)	Recomposée (%)	Monoparentale (%)	Autre (%)
Été mêlé(e) à une bagarre à l'école ou au travail	0	72,6	63,8	69,0	65,4
	1-2	21,5	26,9	24,2	24,8
	≥3	5,9	9,3	6,8	9,8
Pris part à une bagarre où un groupe de vos amis était confronté à un autre groupe	0	73,3	65,7	71,0	71,0
	1-2	20,9	25,5	22,3	20,0
	≥3	5,8	8,8	6,7	9,0
Provoqué une bagarre avec un autre individu	0	81,9	76,7	78,5	79,3
	1-2	14,0	16,5	16,5	16,6
	≥3	4,1	6,7	4,9	4,1
Fait partie d'un groupe commençant une bagarre avec un autre groupe	0	87,8	82,2	85,9	84,3
	1-2	9,3	12,7	10,5	10,7
	≥3	2,9	5,1	3,6	5,0
Frappé un de vos professeurs	0	98,3	96,8	98,0	94,8
	1-2	1,2	2,3	1,5	2,8
	≥3	0,5	0,9	0,4	2,4
Utiliser une arme	0	97,2	94,5	96,3	92,6
	1-2	1,9	3,8	2,9	5,5
	≥3	0,9	1,6	0,9	1,9

Toutes les conduites d'agression sont plus fréquentes parmi les jeunes de familles dissociées que parmi ceux qui vivent avec leurs deux parents ensemble. La violence s'avère être la plus importante parmi les jeunes vivant dans une famille recomposée.

Le niveau d'agression diminue avec l'augmentation du niveau d'études du père ; ceux dont les pères ont un niveau d'études primaires sont le plus concernés, ceux dont le père a un niveau d'études supérieur sont le moins concernés.

Analyses multivariées

Une analyse logistique multivariée a été utilisée pour identifier les meilleurs prédicteurs du cumul des agressions physiques graves suivantes : frapper un

professeur et utiliser une arme. Ces comportements sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles, et ils augmentent avec l'âge chez les garçons mais pas chez les filles. Les agressions graves sont plus fréquentes chez les adolescents de familles dissociées, et elles augmentent avec l'âge surtout chez les adolescents dont les pères ont un niveau d'études primaires.

Tableau IV : Conduites d'agression durant les 12 derniers mois, selon le niveau d'études du père (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Niveau d'études du père			
		Niveau primaire (%)	Bac (%)	Niveau secondaire (%)	Niveau supérieur (%)
Eté mêlé(e) à une bagarre à l'école ou au travail	0	61,6	69,5	70,5	75,4
	1-2	27,0	23,7	22,9	19,6
	≥3	11,4	6,9	6,6	5,0
Pris part à une bagarre où un groupe de vos amis était confronté à un autre groupe	0	66,4	69,3	69,2	75,3
	1-2	21,7	23,8	24,0	19,8
	≥3	11,9	6,9	6,8	4,9
Provoqué une bagarre avec un autre individu	0	73,0	80,6	79,5	84,7
	1-2	17,7	15,0	15,9	12,2
	≥3	9,3	4,3	4,6	3,1
Fait partie d'un groupe commençant une bagarre avec un autre groupe	0	80,0	86,2	85,9	89,3
	1-2	12,7	10,7	10,5	8,0
	≥3	7,3	3,1	3,5	2,7
Frappé un de vos professeurs	0	93,8	98,1	98,6	98,2
	1-2	4,3	1,2	1,2	1,5
	≥3	1,9	0,7	0,3	0,3
Utiliser une arme	0	91,6	96,8	96,6	97,1
	1-2	5,6	2,4	2,5	2,0
	≥3	2,8	0,8	0,8	0,9

Résultats concernant les conduites de vol et de destruction

Les résultats sont exprimés selon le sexe, l'âge, la composition familiale et le niveau d'études du père.

Répartition par sexe et par âge

Les tableaux V et VI donnent la répartition par sexe et par âge des conduites de vol et destruction de biens.

Plusieurs types de vols ont été étudiés durant les 12 derniers mois : le vol dans une boutique, le vol d'un objet d'une valeur de 15 euros ou plus et la revente d'objets volés.

Le vol dans une boutique n'est pas rare, ni chez les garçons (28 %), ni chez les filles (25 %). Le vol d'un objet d'une valeur de 15 euros est plus rare chez les garçons (15 %), et surtout chez les filles (7 %). Ainsi, la différence entre les sexes est faible pour le vol dans une boutique (SR=1,2 ; $p < 0,01$), mais élevé pour le vol d'un objet de valeur (SR=2,1 ; $p < 0,001$). Quant à la revente des objets volés, elle est surtout le fait des garçons (14 % l'ont déjà fait contre 2,4 % des filles, SR=5,8 ; $p < 0,001$).

Tableau V : Conduites de vol et de destruction de biens durant les 12 derniers mois chez les 12-20 ans, en fonction du sexe (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Garçons (%)	Filles (%)
Vendu des objets volés	0	85,9	97,6
	1	5,2	1,2
	2	2,9	0,3
	3-4	2,1	0,3
	≥5	3,9	0,5
Pris quelque chose dans une boutique sans le payer	0	71,5	75,0
	1	12,1	12,8
	2	5,9	5,3
	3-4	4,2	3,6
	≥5	6,3	3,4
Volé quelque chose d'une valeur de 15 euros ou plus	0	85,0	93,0
	1	6,2	3,9
	2	3,1	1,3
	3-4	2,0	0,8
	≥5	3,7	1,0
Abîmé exprès des biens publics ou privés	0	74,8	85,7
	1	11,9	8,9
	2	5,1	2,7
	3-4	3,1	1,4
	≥5	5,1	1,3
Mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre	0	96,4	99,1
	1	1,7	0,7
	2	0,6	0,1
	3-4	0,4	0,1
	≥5	0,9	0,1

Toutes les formes de vol augmentent sensiblement avec l'âge jusqu'à 17 ans pour diminuer légèrement ou rester stable après. Ainsi, le vol dans une boutique augmente de 13 % (12 ans) à 32 % (17 ans) puis diminue à 28 %

(19 ans) ; le vol d'un objet d'une valeur de 15 euros s'élève de 3,2 % (12 ans) à 14,5 % (17 ans) puis diminue à 13,3 % (19 ans) ; la revente des objets volés augmente de 2 % (12 ans) à 11,3% (17 ans) et 11,9% (19 ans). Plus de garçons (25 %) que de filles (14 %) rapportent abîmer exprès des biens publics ou privés. Peu d'adolescents rapportent avoir mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre, mais ce sont les garçons qui rapportent ce comportement plus fréquemment (4 %) que les filles (1 %). Ces comportements de destruction des biens des autres sont plus fréquents au début de l'adolescence.

Tableau VI : Conduites de vol et de destruction de biens durant les 12 derniers mois, en fonction de l'âge (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Âge (ans)								
		12 (%)	13 (%)	14 (%)	15 (%)	16 (%)	17 (%)	18 (%)	19 (%)	20 (%)
Vendu des objets volés	0	98,0	96,7	92,9	91,7	90,0	88,7	88,2	88,1	87,8
	1-2	1,2	1,9	4,8	5,0	5,8	6,5	5,9	7,5	8,2
	≥3	0,8	1,4	2,3	3,3	4,2	4,8	5,9	4,4	3,9
Pris quelque chose dans une boutique sans le payer	0	87,4	79,2	74,0	68,5	66,8	67,7	70,7	72,2	76,5
	1-2	9,9	15,4	18,6	19,3	22,8	20,4	19,4	18,2	16,0
	≥3	2,7	5,4	7,4	12,2	10,4	11,8	9,9	9,6	7,5
Volé quelque chose d'une valeur de 15 euros ou plus	0	96,8	93,4	90,6	86,2	86,4	85,5	87,0	86,7	81,6
	1-2	2,1	4,8	7,1	8,7	8,8	9,3	8,5	8,0	8,2
	≥3	1,1	1,8	2,4	5,0	4,8	5,2	4,5	5,3	4,2
Abîmé exprès des biens publics ou privés	0	89,6	83,0	81,5	76,4	74,8	77,2	81,4	79,8	84,1
	1-2	8,7	12,9	14,1	16,9	17,9	16,5	12,9	12,6	11,6
	≥3	1,7	4,0	4,4	6,7	7,3	6,3	5,7	7,5	4,3
Mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre	0	99,1	98,2	97,3	97,1	97,2	97,7	98,1	97,7	98,5
	1-2	0,5	1,1	1,8	1,9	2,2	1,6	1,4	1,6	0,9
	≥3	0,4	0,7	0,9	1,0	0,6	0,7	0,5	0,7	0,6

Répartition selon la composition familiale et le niveau d'études du père

Toutes les conduites de vol et de destruction sont plus fréquentes parmi les jeunes de familles dissociées que parmi ceux qui vivent avec leurs deux parents ensemble et elles diminuent avec l'augmentation du niveau d'études du père. Ceux dont les pères ont un niveau d'études primaires sont le plus concernés, ceux dont le père a un niveau d'études supérieur sont le moins concernés.

Les tableaux VII et VIII donnent la répartition selon la composition familiale et le niveau d'études du père.

Tableau VII : Conduites de vol et de destruction de biens durant les 12 derniers mois, selon la composition familiale (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Composition familiale			
		Deux parents (%)	Recomposée (%)	Monoparentale (%)	Autre (%)
Vendu des objets volés	0	93,1	88,5	89,4	86,2
	1-2	4,2	6,1	6,2	6,9
	≥3	2,7	5,3	4,3	6,9
Pris quelque chose dans une boutique sans le payer	0	75,2	66,4	68,4	69,7
	1-2	17,2	22,1	20,1	18,0
	≥3	7,6	11,6	11,5	12,3
Volé quelque chose d'une valeur de 15 euros ou plus	0	90,3	85,0	86,7	85,9
	1-2	6,6	9,3	8,6	8,1
	≥3	3,1	5,7	4,7	6,0
Abîmé exprès des biens publics ou privés	0	81,4	76,0	78,9	78,0
	1-2	13,7	16,1	15,3	15,3
	≥3	4,9	7,9	6,7	6,7
Mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre	0	98,2	95,8	97,8	94,0
	1-2	1,3	2,7	1,4	3,8
	≥3	0,5	1,4	0,7	2,2

Tableau VIII : Conduites de vol et de destruction durant les 12 derniers mois, selon le niveau d'études du père (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Niveau d'études du père			
		Niveau primaire (%)	Bac (%)	Niveau secondaire (%)	Niveau supérieur (%)
Vendu des objets volés	0	85,0	91,3	90,6	92,9
	1-2	6,6	5,5	5,9	4,2
	≥3	8,4	3,2	3,6	2,9
Pris quelque chose dans une boutique sans le payer	0	68,5	71,5	69,3	73,1
	1-2	17,7	20,1	20,8	18,1
	≥3	13,8	8,4	10,0	8,8
Volé quelque chose d'une valeur de 15 euros ou plus	0	82,3	88,8	87,6	89,5
	1-2	9,6	7,9	8,5	6,9
	≥3	8,1	3,3	3,9	3,6
Abîmé exprès des biens publics ou privés	0	75,8	79,7	78,0	79,0
	1-2	14,4	14,8	16,2	15,6
	≥3	9,8	5,5	5,8	5,4
Mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre	0	94,3	97,7	98,1	98,2
	1-2	3,3	1,6	1,4	1,3
	≥3	2,4	0,7	0,5	0,5

Analyses multivariées

Une analyse logistique multivariée a été utilisée pour identifier les meilleurs prédicteurs du cumul des vols suivants : vendre des objets volés, voler dans une boutique, vol de plus de 15 euros. La fréquence de ces comportements est semblable pour les garçons et les filles et augmente avec l'âge. Les adolescents de familles dissociées rapportent plus de vols que les autres adolescents. Le niveau d'éducation des parents n'est pas un facteur de risque.

L'analyse logistique multivariée a également été utilisée pour identifier les meilleurs prédicteurs du cumul des comportements de destruction suivants : abîmer le bien public et mettre le feu. La fréquence de ces comportements est plus élevée chez les garçons et varie avec l'âge. On observe une augmentation chez les garçons et les filles, mais la fréquence chez les filles atteint un sommet à 16 ans puis diminue jusqu'à 20 ans. Les changements avec l'âge varient également en fonction du type de familles et de la scolarité des parents. L'augmentation avec l'âge est plus prononcée chez les adolescents dont le père a une scolarité de niveau primaire et les adolescents qui proviennent de familles dissociées.

Résultats concernant les conduites de « violation des règles établies »

Les résultats sont exprimés selon le sexe, l'âge, la composition familiale et le niveau d'études du père.

Répartition par sexe et par âge

Les tableaux IX et X donnent la répartition par sexe et par âge des conduites de « violation des règles établies ».

Tableau IX : Conduites de violation des règles durant les 12 derniers mois, selon le sexe (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Garçons (%)	Filles (%)
Avoir fugué au cours de l'année	0	94,9	95,2
	1 fois	3,9	3,9
	Plusieurs fois	1,1	0,9
Avoir séché les cours durant l'année	Jamais	67,1	71,3
	Rarement	15,0	15,4
	Assez souvent	14,3	11,3
	Très souvent	3,6	2,0
Avoir séché les cours durant le mois	0 jour	83,0	86,1
	1 jour	8,5	8,3
	2 jours	3,2	3,0
	3-4 jours	2,4	1,4
	5-6 jours	0,9	0,5
	≥7 jours	1,9	0,7

Parmi les garçons, 5,1 % contre 4,8 % des filles ont fugué durant les 12 derniers mois (SR=1,06) ; 39 % des garçons et 29 % des filles ont déjà séché un cours (SR=1,3 ; p<0,01), 17 % des garçons et 14 % des filles (SR=1,2 ; p<0,01) ont séché au moins une fois durant les derniers 30 jours). On constate une plus faible différence entre les sexes pour ces conduites que pour les bagarres et surtout pour les conduites de dégradation.

Si la fugue augmente un peu avec l'âge jusqu'à 17 ans pour diminuer ensuite, l'absentéisme scolaire augmente très sensiblement et de façon continue entre 12 ans et 20 ans.

Tableau X : Conduites de violation des règles durant les 12 derniers mois, selon l'âge (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Âge (ans)								
		12 (%)	13 (%)	14 (%)	15 (%)	16 (%)	17 (%)	18 (%)	19 (%)	20 (%)
Avoir fugué au cours de l'année	0	96,4	95,3	95,3	94,3	93,7	94,7	95,3	96,3	97,0
	1 fois	3,0	3,6	3,8	4,6	5,1	4,2	3,6	2,5	2,4
	Plusieurs fois	0,6	1,1	0,8	1,1	1,2	1,1	1,1	1,1	0,6
Avoir séché les cours durant l'année	Jamais	95,5	91,2	83,1	76,4	63,4	52,9	46,6	34,9	32,9
	Rarement	3,7	6,4	11,0	13,7	19,7	21,5	23,5	24,5	24,0
	Assez souvent	0,6	1,7	4,8	8,1	13,7	22,4	24,4	31,7	35,1
Avoir séché les cours durant le mois	Très souvent	0,2	0,7	1,1	1,7	3,2	3,2	5,4	8,9	8,0
	0 jour	97,6	95,3	91,8	88,2	82,2	77,4	73,1	64,3	64,4
	1 jour	2,0	2,9	4,9	7,2	10,6	12,7	12,8	16,8	15,7
	2 jours	0,3	0,7	1,3	2,3	2,7	4,3	6,8	8,1	8,2
	3-4 jours	0,1	0,4	0,7	1,2	2,1	2,9	3,3	5,3	6,8
	5-6 jours	-	0,1	0,6	0,1	0,9	0,9	1,5	2,0	2,4
	≥7 jours	0,1	0,4	0,7	0,9	1,5	1,7	2,4	3,6	2,4

Répartition selon la composition familiale et le niveau d'études du père

Les tableaux XI et XII donnent la répartition selon la composition familiale et le niveau d'études du père.

Les conduites de violation des règles sont plus fréquentes parmi les jeunes de familles dissociées que parmi ceux qui vivent avec leurs deux parents ensemble. Les familles recomposées sont un peu plus concernées par la fugue alors que les familles monoparentales sont un peu plus concernées par l'absentéisme scolaire.

Il n'y a pas de lien entre les conduites de violation des règles et le niveau d'études du père.

Tableau XI : Conduites de violation des règles durant les 12 derniers mois, selon la composition familiale (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Composition familiale			
		Deux parents (%)	Recomposée (%)	Monoparentale (%)	Autre (%)
Avoir fugué au cours de l'année	0	96,2	90,6	93,5	91,1
	1 fois	3,1	7,2	5,4	5,6
	Plusieurs fois	0,7	2,2	1,1	3,3
Avoir séché les cours durant l'année	Jamais	72,0	63,9	61,0	60,7
	Rarement	14,7	16,5	17,4	15,8
	Assez souvent	11,3	14,9	17,5	17,6
	Très souvent	2,1	4,8	4,1	5,8
Avoir séché les cours durant le mois	0 jour	86,8	80,0	77,7	79,6
	1 jour	7,5	10,0	11,5	9,6
	2 jours	2,5	4,8	4,6	4,5
	3-4 jours	1,7	1,7	3,4	2,0
	5-6 jours	0,6	1,2	1,0	0,3
	≥7 jours	0,9	2,3	1,8	4,0

Tableau XII : Conduites de violation des règles durant les 12 derniers mois, selon le niveau scolaire du père (d'après l'enquête Espad, 2003)

	Nombre de fois	Niveau d'études du père			
		Niveau primaire (%)	Bac (%)	Niveau secondaire (%)	Niveau supérieur (%)
Avoir fugué au cours de l'année	0	95,0	92,5	95,1	95,3
	1 fois	4,3	5,3	3,8	3,5
	Plusieurs fois	0,7	2,2	1,1	1,1
Avoir séché les cours durant l'année	Jamais	67,3	57,8	65,3	66,0
	Rarement	17,0	17,5	16,0	16,6
	Assez souvent	13,1	17,6	15,3	14,7
	Très souvent	2,6	7,0	3,4	2,7
Avoir séché les cours durant le mois	0 jour	84,5	73,5	80,9	85,1
	1 jour	8,7	10,7	9,7	8,9
	2 jours	3,0	6,0	4,6	2,6
	3-4 jours	1,8	3,4	2,6	1,7
	5-6 jours	0,6	1,9	0,9	0,5
	≥7 jours	1,3	4,4	1,2	1,0

Analyses multivariées

L'analyse logistique multivariée a été utilisée pour identifier les meilleurs prédicteurs des fugues et de l'absentéisme scolaire. Le sexe, l'âge et le statut familial sont des prédicteurs significatifs des fugues, mais nous observons une

interaction entre sexe et âge. Entre 12 et 14 ans, plus de garçons que de filles font des fugues ; à 17 et 18 ans, plus de filles que de garçons font des fugues, alors que la fréquence des fugues est très semblable à 15, 16, 19 et 20 ans. Pour l'école buissonnière on observe trois interactions statistiques significatives :

- la fréquence de ce comportement est identique pour les garçons et les filles jusqu'à 16 ans alors qu'elle cesse d'augmenter seulement chez les filles ;
- les adolescents dont le père a une éducation primaire sont plus susceptibles d'augmenter la fréquence de l'école buissonnière ;
- bien que la tendance soit moins forte que pour la scolarité du père, les adolescents de familles dissociées sont plus susceptibles d'augmenter la fréquence de l'école buissonnière en avançant en âge.

En conclusion, l'enquête ESPAD 2003 permet d'observer que les conduites d'agression, vol, destruction de biens, absentéisme scolaire, fugue des adolescents en France varient avec l'âge, le sexe, la scolarité du père et le statut familial. Les résultats sont généralement semblables aux résultats d'études transversales et longitudinales dans d'autres pays (par exemple : Elliott et coll. 1989 ; Lacourse et coll., 2002).

Ces comportements, comparables aux symptômes du trouble des conduites, ont tendance à augmenter du début au milieu de l'adolescence, puis à diminuer. Dans le présent échantillon, ce phénomène est plus net pour les filles et les enfants de familles non dissociées. Les résultats d'une étude parallèle des adolescents de la Protection judiciaire de la jeunesse montre plus clairement ce phénomène : la fréquence des comportements est beaucoup plus élevée ; la fréquence des comportements augmente de 12 à 16 ans puis diminue jusqu'à 20 ans.

Les comportements étudiés dans l'enquête ESPAD sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles, particulièrement les agressions physiques. On observe également plus de vols et de destructions de biens chez les garçons que chez les filles. Les différences entre les sexes sont les plus faibles pour la violation des règles.

Si le genre est un facteur de risque important, deux caractéristiques familiales le sont également : les familles dissociées, particulièrement les familles recomposées, et les familles dont le père a une faible éducation.

Il est important de rappeler que cette étude donne un portrait transversal de la situation en France chez les adolescents. Pour comprendre les changements de comportement au cours de l'adolescence, et les facteurs de risque associés au changement, il faudra réaliser des études longitudinales ou des études expérimentales.

Marie Choquet

BIBLIOGRAPHIE

CHOQUET M, MORIN D, HASSLER C. La violence scolaire à l'école à partir de l'enquête ESPAD 2003. Rapport de recherche Inserm, 2004

ELLIOTT S, HUIZING D, MÉNARD S. Multiple problem youth. Springer-Verlag, New York 1989

KANDEL DB, DAVIES M. Epidemiology of depressive mood in adolescents: an empirical study. *Arch Gen Psychiatry* 1982, **39** : 1205-1212

LACOURSE E, COTE S, NAGIN DS, VITARO F, BRENDGEN M, TREMBLAY RE et coll. A longitudinal-experimental approach to testing theories of antisocial behavior development. *Devel Psychopathol* 2002, **14** : 909-924